

UNE INDUSTRIE NOUVELLE : LA Télévision

Notre ministre du Commerce, M. Fernand Gentin, est un des champions les plus ardents du vaste effort qui doit être entrepris pour remettre la France au travail et créer des débouchés nouveaux à nos industriels.

C'est avec grand intérêt que nous avons lu dans « Paris-Soir » une interview de M. Gentin et surtout la partie où le ministre déclarait : « Il faut susciter des industries nouvelles, par exemple la Télévision ! »

Il convient de citer, sur ce point, le texte exact : « A l'heure actuelle, par exemple, nos voisins d'outre-Manche lancent sur le marché des appareils de télévision très bien construits et qui sont accueillis avec faveur par la clientèle. L'industrie française va-t-elle assister indifférente aux progrès de la technique anglaise ou de la technique allemande ? Ne doit-elle pas essayer de se mettre au niveau de ses deux concurrents, pour prévenir une invasion possible de notre marché ? »

Nous approuvons entièrement, cela va de soi, les intentions de M. Gentin. Mais, en ce qui concerne la télévision qu'il a choisie comme exemple, nous demanderons que les encouragements officiels de la fabrication soient accompagnés de soins particuliers apportés à favoriser la « consommation ». Or, ceci est du domaine de M. Jules Julien, ministre des P.T.T., puisque la télévision est une activité et un monopole d'Etat.

Constatons qu'il reste encore beaucoup à faire par les P. T. T. pour familiariser le grand public avec la télévision, pour l'y intéresser, puis pour le décider à acquérir des récepteurs d'images qui sont parfaitement au point.

Comme mesure immédiate, nous estimons que les services de la Radiodiffusion devraient intensifier leur propagande, pour montrer ce qu'est la télévision au public de Paris et de la grande banlieue, seul susceptible de capter actuellement les émissions du poste de la Tour-Eiffel. Pour cela, les récepteurs d'images installés dans la seule salle de la mairie du 7^e arrondissement ne suffisent pas. Il en faudrait dans toutes les mairies et les lieux publics officiels, dans les grands magasins, dans le hall des grands hôtels. Des camionnettes équipées spécialement devraient faire des démonstrations dans toutes les agglomérations des environs de Paris où l'on compte un tiers des sans-filistes français.

D'autre part, il conviendrait d'organiser sans tarder des émissions d'images aux heures où les usagers éventuels pourraient les capter. Les émissions actuelles, qui ont lieu de 16 à 17 heures ou 18 heures, rarement jusqu'à 20 heures, ne pouvant être suivies que par un très petit nombre de personnes.

Le développement de cette industrie nouvelle de la télévision dépend donc, pour une part considérable, du ministre des P. T. T. ; nous sommes persuadés que M. Jules Julien prendra sous peu les initiatives indispensables au développement de la télévision française.

J.-G. POINCIGNON.

CE QUE CHACUN DOIT SAVOIR

Voulez-vous être "à la page" et pouvoir juger les possibilités actuelles de la Télévision?...

lisez ceci

Qu'apporte la télévision ?

La télévision donne la possibilité d'obtenir chez soi des images animées sur un écran lumineux, par radiodiffusion.

*

Qu'est-ce que la « vision directe » ?

On entend par « vision directe » la transmission d'images correspondant à des personnages en chair et en os ou à des objets réels : sketches, scènes de théâtre ou de music-hall, reportages d'intérieur ou d'extérieur, etc.

*

Qu'est-ce que le « télécinéma » ?

Le télécinéma correspond à la transmission de véritables films sonores, tels que ceux projetés dans les salles d'exploitation : grands films, actualités, documentaires, dessins animés, etc. Les films en couleur éventuellement transmis par la station sont traduits automatiquement en blanc et noir pour des raisons techniques.

*

La « vision directe » et le « télécinéma » exigent-ils des appareils différents à la réception ?

Non. Le même récepteur convient, sans modification ou même manœuvre d'aucune sorte au cours des réglages.

*

Heures de transmission et durée des programmes ?

Actuellement l'après-midi, pendant deux à quatre heures, sauf deux jours par semaine. Des émissions aux heures de loisir se révéleront indispensables.

*

Où se trouvent les studios ?

Les studios de « vision directe » et « télécinéma » sont installés au ministère des P. T. T., rue de Grenelle, Paris. Les premières stations de province seront Lille et Lyon. Lille sera en état de fonctionnement le 15 mai 1939. Au budget 1939 figureront les crédits destinés à Toulouse et Marseille.

*

Où peut-on assister à une démonstration gratuite ?

Aux heures d'émission, salle de réception de télévision, mairie du VII^e arrondissement, rue de Grenelle.

*

Quelle est la portée des émissions de télévision ?

La réception de la Tour-Eiffel est facile dans Paris sur antenne intérieure et sur antenne extérieure, dans un rayon de 40 km.

*

Les récepteurs ordinaires de radio sont-ils de quelque utilité ?

Absolument inutiles, même pour la réception sonore accompagnant les images. La télévision est autre chose.

Le récepteur d'images est-il difficile à manier ?

Les réglages sont extrêmement simples et à la portée d'un enfant d'une douzaine d'années...

Un bouton pour la recherche de l'émission, qui reste réglé une fois pour toutes dans le cas d'un seul émetteur (FL).

Un bouton de « luminosité » générale.

Un bouton de « mise au point » au sens photographique du mot.

Un bouton de synchronisme.

Ces trois commandes n'ont guère besoin de retouches, sauf la troisième en cas d'instabilité.

Quant à la réception du son, elle relève du domaine classique.

*

La durée des organes spéciaux du récepteur ?

Durée minimum mille heures, comme celle des lampes de T. S. F. Un tube cathodique peut vivre des milliers d'heures.

*

Quel est le prix actuel des récepteurs ?

De cinq à quinze mille francs, dans la catégorie « Amateur ».

Les caractéristiques des images ?

Les images donnent la satisfaction visuelle apportée par les projections cinématographiques d'appartement. Coloration : blanc et noir, comme au cinéma. Les dimensions de l'image dépendent du prix du récepteur : en général de huit à vingt-quatre centimètres de côté pour les appareils d'amateur.

*

A quand l'abaissement des prix ?

Lorsque les demandes de récepteurs justifieront une fabrication en série. Une voiture 8 CV construite avec les méthodes industrielles de la télévision actuelle coûterait cinquante mille francs.

et maintenant vous savez ce qu'il est nécessaire de connaître...

JUGEZ notre effort

C'est avec confiance que nous présentons le premier numéro spécial entièrement consacré à la Télévision, cette sœur cadette de la T.S.F. Tout d'abord parce qu'il répond à un besoin et aussi au désir souvent exprimé depuis peu par tous ceux qui se passionnent pour la Radio.

Le « point » a été constamment fait ces dernières années, mais avec une retenue que nous jugeons indispensable. C'était un devoir de ne pas trop encourager les enthousiastes à emprunter précocement une voie pleine d'embûches, n'apportant que des satisfactions d'ordre spéculatif. L'expérience a montré que nous avions raison.

Cette fois, l'heure a sonné. La télévision, dont on parlait depuis plus de cinquante ans et qui avait fait plusieurs fausses sorties du laboratoire ces dernières années, apparaît enfin au firmament radioléctrique.

Le Haut-Parleur, toujours en tête du progrès technique, se devait de saluer l'avènement de la télévision par un effort exceptionnel : ce numéro spécial en est le fruit. Présenté sous une forme attrayante et nouvelle, il relève le caractère d'une véritable encyclopédie que l'on aimera feuilleter, relire et conserver.

Malheureusement le hasard a voulu que l'imprimerie chargée du tirage de notre journal fermât ses ateliers sans nous prévenir. Malgré nos efforts la parution de ce numéro a été décalée d'une semaine : il reste celui du 4 Décembre (N° 694), alors que le suivant sera le N° 695 du 18 Décembre. De ce fait, les abonnés ne seront pas liés et recevront leurs 52 numéros dans l'année.

Le prochain Haut-Parleur reviendra à sa forme classique et à son prix habituel, mais nous aurons en la satisfaction de donner à nos abonnés, sans augmentation de prix, un « Spécial » exceptionnel. Ce sera leur récompense.

Que tous les autres, nos lecteurs au numéro, aient aussi confiance et nous aident de leur adhésion. Avec eux, nous pourrions faire encore de plus belles choses... Amis lecteurs, si vous êtes satisfaits de nous, abonnez-vous !

Le Haut-Parleur